

Ce que nous pouvons faire

— Tim Jackins

D'après une présentation faite à l'atelier des Personnes de Référence de la Côte Ouest du Canada et des États-Unis, en janvier 2014

A lors, qu'est-ce que nous pouvons faire au sujet de l'environnement, dans cet état encore quelque peu timide et mal-informé qui est le nôtre ? (*rires*) Probablement, la meilleure chose que nous pouvons faire, c'est écouter. Nous pouvons demander à tout le monde ce qu'ils pensent de l'environnement et quels changements ils constatent, et écouter.

NOUS SAVONS ÉCOUTER

Nous savons écouter. Nous savons le faire même quand cela réveille nos peurs. Nous avons fait plein de séances avec des Co-écoutant-e-s dont les détresses nous restimulaient, et nous avons quand même été capables de rester tranquilles et de les écouter.

Nous n'avons pas seulement besoin de réflexion et d'action. Plus que toute autre chose, pour que des changements s'opèrent, il faut une foule de gens qui ont une pensée suffisamment claire pour suivre de bonnes politiques, même s'ils ne sont pas à même de les mettre sur pied indépendamment. Pour faire ça, ils ont besoin qu'on les écoute. Après ça, ils sont un peu plus libres de réfléchir. Nos médias de masse sont très habiles pour faire en sorte que tout le monde soit suffisamment restimulé pour ne pas trop réfléchir, et ils le font constamment en ce qui concerne ce sujet. Alors les gens n'ont pas beaucoup de latitude pour réfléchir.

Vous êtes une source importante dans le monde pour ce qui est de donner aux gens la possibilité de réfléchir. Les gens ne le savent pas. Certaines personnes seront attirées vers vous de toute manière, mais en général elles ne savent pas que vous avez la capacité de faire cette chose géniale et merveilleuse. La plupart du temps, vous gardez ça secret.

Vous pouvez faire les premiers pas. Vous pouvez aborder les gens et leur demander ce qu'ils pensent, et les écouter. C'est là notre grande découverte — l'écoute en public¹. Nous pouvons interroger les gens et les écouter. Eh oui, il s'avère que c'est une grande découverte. Elle produit des résultats magnifiques.

Ce n'est pas compliqué. On n'a pas besoin d'une stratégie à long terme, et on peut le faire individuellement. Nous avons fait ce genre d'écoute en public sur un tas de sujets, dans un tas d'endroits. En Israël, pendant l'Intifada², nous avons demandé à des gens dans la rue ce qu'ils pensaient de l'Intifada.

Vous pouvez aller au-devant des gens et leur demander ce qu'ils pensent de l'environnement. En retour, vous entendrez peut-être des paroles inquiètes. C'est probable. Écoutez-les. Vous savez que les gens en ont besoin. Vous pouvez le faire avec des personnes autour de vous au travail. Vous pouvez le faire n'importe où. Prenez une demi-heure chaque semaine et asseyez-vous sur le même banc dans le parc avec une petite pancarte disant : « Que pensez-vous de l'environnement ? » Vous vivrez sans doute une demi-heure passionnante qui rendra probablement votre vie bien meilleure. Ça ne coûte pas cher, et il n'y a pas grand risque. Rien d'extraordinaire, sauf que ça ouvrirait un tas d'esprits. S'il y avait autant de gens présents à cet atelier qui fassent ça pendant une demi-heure par semaine, tous au même endroit dans la même ville, alors on verrait sans doute quelque chose se produire.

¹ Dans une écoute en public, un-e ou plusieurs Co-écoutant-e-s se postent dans un lieu public et proposent aux passant-e-s de les écouter sur un sujet majeur. On peut arborer des panneaux invitant les gens à partager leurs idées.

² En référence à la Seconde Intifada, un soulèvement des Palestiniens contre l'occupation Israélienne des Territoires Palestiniens. Elle a duré de 2000 à 2005.

Nous devons faire ça. Vous pourriez le faire. Je vous mets au défi de le faire ! Le mois prochain, posez une question à deux ou trois personnes et écoutez-les pendant cinq ou dix minutes. Ensuite, racontez ce qui s'est passé sur le forum de la Co-écoute. Proposez des échanges sur ce sujet, pour que d'autres parmi nous réalisent qu'il y a des initiatives à leur portée.

NOUS POUVONS RÉVÉLER NOTRE ESPRIT

Une autre chose, c'est que vous en savez probablement plus à propos de l'environnement, et que vous pouvez y réfléchir plus profondément, que la plupart des gens autour de vous. Vous avez des idées à ce sujet. Il y a celles que nous discutons sur le forum et dans *Present Time*. Il y a notre objectif³. Et puis, il y a vos propres idées. Et il y a la mise en application locale de toutes ces idées dans votre voisinage immédiat. Ce serait vraiment utile que les gens entendent vos idées. Ce serait utile même si vos idées sont nulles. Vraiment. Vous n'avez pas à vous inquiéter de savoir si vos idées sont les meilleures ou les plus correctes. Les gens ont seulement besoin de voir que quelqu'un réfléchisse sur ce sujet. Ils en ont besoin parce que ça stimule leur propre pensée. Il s'agit non seulement de leur offrir la possibilité de réfléchir, mais aussi "d'ensemencer" leur pensée, ce qui est un peu plus délicat que de simplement les écouter. Il s'agit de proposer un point de départ, quand bien même cela se termine par un débat, ou que vous tombiez d'accord, ou encore que vous échangiez des questions et que vous complétiez mutuellement votre vision des choses.

Cela implique que vous révéliez votre esprit, ce qui est plus difficile que simplement écouter quelqu'un. Beaucoup d'entre nous se limitent à une simple écoute, parce que nous sommes encore timides. Beaucoup d'entre nous essaient encore d'établir des relations en se contentant d'écouter quelqu'un pendant longtemps. Et après, on s'étonne que la relation ne soit pas équitable, qu'elle ne soit pas équilibrée.

Bien entendu, établir une relation et affronter des questions importantes requiert plus qu'un seul esprit. Il est nécessaire que deux esprits communiquent l'un avec l'autre, se confrontent à la réalité des choses — échangent des points de vue, réalisent ce qui ne colle pas chez l'un comme chez l'autre. Les gens ont besoin les uns des autres comme points de référence pour comprendre les enjeux. Donc, vous devez décider de révéler votre esprit.

NOUS POUVONS NOUS EXERCER EN SÉANCE

Peut-être devrez-vous d'abord vous exercer à ça dans des séances de Co-écoute. Dans votre prochaine séance, essayez d'exprimer en cinq minutes votre point de vue sur l'environnement dans son ensemble, sur l'environnement dans votre ville, et sur le bazar au bout de la rue. Le contexte importe peu. Faites-le dans une séance pour pouvoir distinguer les détresses contre lesquelles vous butez et ce qui vous a empêché d'avancer jusqu'à maintenant. Un peu d'entraînement ne fait pas de mal non plus. Souvent, nous ne sommes pas très doués pour les exercices. Nous espérons que nos bonnes intentions nous aideront à franchir les obstacles, parce que nous avons peur de ressentir nos

³ Le nouvel objectif sur l'environnement adopté par la Conférence Mondiale des Communautés de Réévaluation par la Co-écoute de 2013 :

Que les membres de la Communauté de Co-écoute travaillent afin de devenir pleinement conscients de la destruction rapide et incessante de l'environnement vivant de la Terre. Que nous déchargions sur toute détresse qui nous empêche de devenir pleinement conscients de cette situation et d'entreprendre les actions nécessaires pour restaurer et préserver notre environnement.

Les détresses ont conduit les gens à s'opprimer les uns les autres et à mettre en œuvre des politiques destructrices envers le monde entier. Une solution complète nécessitera la fin des divisions entre les gens et par conséquent la fin de toutes les oppressions.

La restauration et la préservation de l'environnement doit prendre le pas sur l'existence d'avantages matériels au profit d'un groupe quelconque d'humains. Nous pouvons et devons guérir de toute détresse qui nous conduit à détruire l'environnement dans nos efforts pour échapper aux sentiments incessants d'en vouloir davantage.

détresses à travers ces exercices. Ça aide vraiment de s'entraîner et de travailler sur les choses qui se mettent en travers.

Je me félicite d'avoir été obligé d'apprendre à communiquer lorsque je suis devenu enseignant. J'ai été amené à travailler là-dessus sans arrêt. La première fois que je m'y suis mis, c'est quand j'enseignais en CE1. C'était génial pour apprendre à communiquer — on vous pardonne beaucoup de choses. Chaque jour, je pouvais m'exercer à communiquer, voir ce qui se passait, faire des séances, et ensuite revenir faire une nouvelle tentative. Pour devenir un bon communicant, il faut de l'entraînement, étant donné tout ce qui a été fait pour nous décourager. Alors, entraînez-vous jusqu'à ce que vous y preniez du plaisir, jusqu'à ce que vous soyez impatients de voir quelqu'un s'approcher de vous en disant d'un air sombre : « L'environnement, qu'est-ce que vous voulez dire ? » Vous saurez comment vous comporter avec quelqu'un comme ça, vous montrer intéressés et amicaux, suffisamment pour que la personne commence à réfléchir et revienne sur ses pas.

Tout le monde vous attend. Je sais, vous pensez sans doute que vous vous imposez, ou que vous allez vous heurter à une opposition hostile, ou que personne ne veut interagir avec vous. Ce n'est pas vrai. Tout le monde attend qu'un esprit comme le vôtre établisse le contact, un esprit où l'on peut déceler des ressources. Et ces gens sont comme nous. Ils ne sont pas différents de nous, sauf que nous, nous bénéficions d'un tas d'avantages et de ressources.

Essayez-ça le mois prochain. Et si vous n'êtes pas inscrits sur le forum de la Co-écoute, inscrivez-vous et racontez ce qui s'est passé — si ça s'est bien ou mal passé, ou même s'il ne s'est rien passé du tout. N'embellissez pas les choses. Ne faites rien d'autre que parler de la réalité. Qu'est-ce qui s'est réellement passé ?

Paru dans *Present Time* N° 175 (Avril 2014)

Traduit par Régis Courtin